

Chaque ligne compte

JE comprends pourquoi **Bernard-Henry Lévy** fut si cachottier quand je lui demandai, il y a quelques mois, ce qu'il préparait. Son dernier ouvrage, *Éloge des intellectuels* (Grasset), compte cent quarante-cinq pages à gros caractères, l'équivalent de soixante-dix feuillets dactylographiés : il ne voulait pas en perdre une ligne, par anticipation.

Je rappelle que le gros livre de **François Mitterrand**, en février 1986, comportait tout de même quatre-vingts feuillets dactylographiés inédits.